

on remettant à l'autre la gourde considérablement allégée. C'est du vrai nanan de caïman des Kaïmacans ! Ça vous débrouille le tempérament quo ça vous remet au vent de la bouée, quoi !

—Pour lors, Fignolet, qu'est-ce que tu sais, qué ?

—Je sais que la mer est froide, vieux, et que quand on s'est affalé la carcasse durant un demi-quart dans...

—Silence, moussaillon ! Je relève un sillage bâbord et un autre tribord !

Les deux hommes se couchèrent à plat ventre sur le rocher, l'un à droite et l'autre à gauche. Effectivement Paillenqueu ne s'était pas trompé, deux points apparaissaient simultanément à une distance à peu près égale, mais venant de deux côtés différents : c'étaient deux nageurs glissant sous les vagues pour mieux dissimuler leur présence.

Le premier qui atteignit le récif fut celui auquel Fignolet tendait la main ; il gravit lestement le roc escarpé.

—Maître ! voulez-vous un coup de grog ? dit le mousse en tendant la gourde.

Le nouveau venu prit la gourde et huma une longue gorgée.

—Ça vous caresse la basane, hein ? dit Fignolet avec admiration.

—Et dire que tout cela, c'est parce que le chat du bord est mort ! murmura Nordèt en soup'rant après avoir bu.

—Le commandant ! cria Paillenqueu en aidant Crochetout à se hisser sur le récif.

Les quatre hommes étaient naturellement mouillés jusqu'aux os, mais tolles étaient la puissance et la force de ces organisations énergiques, qu'en dépit de la bise glaciale qui fouettait leurs vêtements humides, de la neige qui tombait et du pulvérien des vagues qui les entourait d'un brouillard épais, ils ne frissonnaient même pas.

—La Pantenne et Kerloch sont à leur poste ? demanda Crochetout.

—Oui, commandant, répondit Nordèt. Tout est paré pour réussir en grand et que tous les mistrals de Marseille me démantent et me rasent si tout ne se galipote pas proprement. Pas vrai, moussaillon ?

—Renfloué comme pas un ! murmura le mousse.

—Pour lors, voilà ! la Pantenne et Kerloch, qu'est matelot comme toi-z-et-moi, a relevé la plus jolie embarcation !... du nanan, quoi ! à filer quatorze nœuds sans brise avec des bras ! Pour lors Kerloch, qu'est du pays, a relève le point. C'est une barque du Camaret... la seule ! Une chance en double, quoi ! Elle passera au vent à nous... toujours la seule... les autres mettant le cap sur la pointe... Pour lors, Kerloch, un vrai ! a fait un nœud plat avec l'amarre sous l'avant, tandis que les paroisiens n'y voyaient rien, vu qu'ils étaient à deux genoux du côté du recteur. Pour lors, la Pantenne a l'autre bout de l'amarre qu'est de longueur. Le matelot est sur un écueil, là, au vent à nous. Quand la cérémonie sera finie, la barque file sur le Camaret. La Pantenne, qui a le bout d'amarre, nage sur nous... A nous le grelin ! On te hale dessus, on se patine et à nous l'embarcation ! Il ne s'agit que des poings, et on en a. C'est-il compris ?

—Parfaitement ! dit Crochetout. En halant sur l'amarre, on amène brusquement la barque sous ce récif, avant que ceux qui la montent aient compris la manœuvre. Alors nous aborons !... Avec Kerloch, Kervern et Kernœ, nous serons sept ! Quand elle aurait douze gars, nous en viendrions à bout...

—Et le cap sur Brest, en grand !

—Commandant, on nage de terre ! dit Paillenqueu.

—C'est Kervern !

Effectivement un nouveau nageur venait d'apparaître dans la direction des falaises qui se dressaient à l'est. Bientôt Kervern escalada le récif dont le sommet était assez vaste pour offrir un appui solide à une douzaine d'hommes.

Avant même que le commandant l'eût interrogé, Kervern prit dans sa chevelure un papier roulé qui y était attaché à l'aide d'une petite ficelle et que, grâce à ce stratagème, il avait pu maintenir à sec tout en nageant.

Crochetout prit ce papier que lui tendait le matelot et le déroula ; c'était un morceau de papier sur lequel des mots étaient tracés en caractères énormes. Ces caractères étaient si gros, que le commandant, dont les yeux étaient au reste habitués aux ténèbres, put lire sans difficulté.

Crochetout tressaillit, poussa une exclamation de surprise, puis, se penchant, il se mit à relire le papier. Alors, relevant la tête :

—Qui t'a remis cela ? demanda-t-il à Kervern.

—La mary-morgan ! répondit le matelot.

—La petite du muet ?

—Oui, commandant.

Crochetout réfléchit profondément :

—Quel peut être cet homme ? murmura-t-il. Et pourquoi donc semble-t-il se dévouer ainsi pour moi et les miens ?

Nordèt regardait Crochetout sans oser l'interroger. Le commandant frappa ses mains l'une contre l'autre ; un double éclair jaillit de ses prunelles.

—Enfants, dit-il d'une voix vibrante, depuis que nous sommes en vue des côtes de France, nous courons mauvais bord sur mauvais bord, mais cette fois la bonne chance revient à nous ! La brise adonne, mes vieux Frères de la Côte ! Nous revenions avec de l'or plein la *Brûle-Gueule* et les goddem ont coulé nos trésors ! Qu'est-ce que vous diriez, si nous recrachions les millions à ces écrevisses du diable ?

Les matelots se regardèrent :

—Je dirais... je dirais... balbutia Nordèt, que si le chat du bord n'était pas...

—Enfants, reprit Crochetout, cette lettre que me remet Kervern m'apprend que les goddem vont débarquer, cette nuit trois millions de francs en or que les chouans mettront dans les grottes dont nous connaissons le secret. Qu'est-ce que diraient les amis, si demain nous entrions à Brest avec ces trois millions à notre remorque ? Hein ? Aurait-on réparé ses pertes ?

Et l'œil de Crochetout brillait d'un étincelant éclat en parlant ainsi, car tandis que sa bouche formulait ces paroles, sa pensée voyait l'horizon de la vengeance à accomplir se rouvrir devant lui. Il se disait intérieurement qu'il pourrait enfin reprendre cette œuvre pour l'exécution de laquelle il avait sacrifié tant d'années de sa vie.

Les matelots se regardaient avec une stupéfaction comique.

—Trois millions ! dit Fignolet. Combien donc ça fait ?

—Ça fait comme qui dirait cent mille écus de trois livres pour toi ? dit Paillenqueu.

Le mousse passa la main sur son front comme s'il se fût senti pris d'un éblouissement subit.

—Oui, dit Nordèt, mais pour remorquer cela, faudrait une barque à la traîne, et nous n'en avons qu'une que nous n'avons pas, faut le dire, et...

—Mais que nous aurons, interrompit Crochetout. Or, quand on a une barque on peut en avoir deux...

—Et trois ! dit Paillenqueu. Ça c'est vu et ça se verra.

—C'est vrai ! murmura Nordèt. Il ne s'agit que de crocher, et quand on a des doigts au bout des mains...

Crochetout se frappa le front.

—Enfants ! dit-il. Ayez confiance en moi ! J'ai relevé le point. Cette nuit nous aurons les millions et demain nous entrerons à Brest avec ; mais tonnerre ! après cela, les goddem nous payeront la *Brûle-Gueule*. Avec la part de prise, on commencera à fréter un corsaire et on aura le reste !

—Bitte et bosse ! en avant ! c'est dit ! hurla Paillenqueu.

—Alors, silence et attention ! La première chose à faire, c'est de crocher la barque sans donner l'éveil !

Nordèt s'était glissé près du commandant :

—Et Kernœ ? demanda-t-il.

Crochetout étendit la main vers la mer ; un sixième nageur apparaissait vaguement :

—C'est lui ! dit le maître.

Et saisissant un bout de corde qu'il avait enroulé autour du corps, il le lança dans l'espace. Le nageur saisit l'amarre et sauta avec une agilité merveilleuse sur le récif.